

Pour lire à la veillée

Jean Martel n'aime pas les gens de la ville

Jean Martel était devenu songeur. Son idée semblait ne s'arrêter qu'à des sujets de tristesse; je commençais à me demander s'il n'avait pas quelque crime sur la conscience ou s'il pensait simplement à la pénitence de sa dernière confession.

Sa mauvaise humeur habituelle, je l'ai toujours attribuée à des indigestions perpétuelles de tout ce qu'il mange, comme de tout ce qu'il apprend.

J'allais lui poser une question directe à seule fin de savoir à quoi m'en tenir quand il s'est chargé lui-même de me tirer d'inquiétude.

—Les gens de la ville sont capricieux, pas comme du monde ordinaire, me dit-il.

—Comment ça?

—Il n'y a plus moyen de leur faire boire le lait de nos vaches.

Tu sais que la tribu des Baramiens, qui est propriétaire de la ville de Martimac, vient d'inventer un nouveau règlement qui défendra à tous les habitants de circuler dans les rues de la ville avec une goutte de lait à moins d'avoir fait "tester" leurs vaches, leurs veaux, leurs poules, leurs chiens et tous les animaux de leur ferme, présents, passés et à venir... Tu as l'air de vouloir dire que j'exagère, eh bien, c'est trop vrai. S'il y a quelqu'un qui peut le dire, c'est moi, je me suis fait expliquer tout le projet de loi, l'an passé, par un échevin de la ville. C'est tout juste si, avant longtemps, les habitants ne seront pas forcés de subir l'épreuve de la tuberculine pour avoir le droit d'aller au marché.

—Ah... Ah... Ah... Jean tu tombes dans les patates, que je lui dis. D'abord l'homme qui t'a renseigné, si c'est un échevin, ça devait être en temps d'élection et puis il n'avait pas toute sa tête sur les épaules; s'il venait de faire une tournée dans les comités de ses organisations tu as été bien chanceux qu'il ne déparle pas plus que cela. J'en connais qui auraient pu tout aussi bien t'annoncer leur intention de présenter un projet de loi à l'effet de forcer les habitants à ponter tous leurs champs de pacage en béton armé pour avoir le droit de vendre leur lait aux laitiers de la ville. Mais, il ne faut pas toujours prendre ces histoires-là au sérieux. Les gens de la ville peuvent avoir bien des défauts, mais ils ne sont pas si difficiles

que ça; ils savent ce qui est bon pour leur santé. Je ne suis pas prêt à dire qu'ils veulent nous faire de la misère.

D'ailleurs, il ne faut pas oublier qu'ils ont presque tous un peu d'essence d'habitant dans le corps. La plupart d'entre eux ont été élevés derrière la charrue ou descendent de cultivateurs comme toi et moi.

Le règlement dont tu me parles, je le connais. Il n'est pas aussi malin que tu penses. Il s'agit tout simplement que la ville refuse de boire le lait des vaches malades. C'est difficile de lui en faire trop de reproches. Tu me diras qu'elle est bien exposée à avaler le mauvais lait sous forme de beurre. Tant pis pour elle, c'est son affaire.

Quant à ce qui te regarde, après tout, c'est peut-être pas si mal, ça peut t'obliger à améliorer la qualité de ton troupeau. En même temps ça protégera ta propre santé, et puis ça ne peut pas occasionner une perte abominable parce que s'il se trouve des vaches pourries dans ton étable, ça ne sera pas triste de les remplacer. C'est plus payant d'avoir cinquante bonnes vaches que cent mauvaises.

D'ailleurs, il est temps d'y voir; si on n'y fait pas attention, avant longtemps la contamination fera des ravages dans tous les troupeaux de la province. De sorte que les gens de la ville nous rendent service. C'est vrai qu'ils nous poussent peut-être un peu trop vite, mais qu'importe. En fin de compte, si le nouveau règlement t'embête trop, envoie ton lait à la beurrerie. Comme tu le vois, c'est loin d'être aussi compliqué que tu penses. Va donc voir le père Guerdiche, à la beurrerie, il m'a toujours donné des grosses "payes".

Là dessus, je laissai mon ami Martel. La semaine suivante, il a commencé à envoyer son lait à la beurrerie avec nous autres. C'est un des plus gros patrons du père Guerdiche.

Meno Labitant.

L'ÉPARGNE DU CULTIVATEUR

Le cultivateur doit placer ses épargnes dans sa ferme d'abord.

S'il lui en reste, il les placera en OBLIGATIONS, première hypothèque des industries qui font vivre l'agriculture, en commençant par celles de sa province, ou en titres d'emprunt émise par le gouvernement, les municipalités, les fabriques, les écoles de cette même province.

Pour toutes indications et suggestions utiles, s'adresser à la maison qui a le plus fait pour l'émancipation économique du Canada français.

Versailles-Vidricaire-Boulais, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

CONFLAGRATION A LA RIVIERE-DU-LOUP



Une vue des lieux ravagée par l'incendie du 2 juin courant.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900.

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts. Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur-Général
M. TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du-Prince-Édouard.



UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaumouze, France), possède le moyen radical de guérir: **DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES** et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adresses - - - - -

LABORATOIRES BOTANIQUES ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - - Montréal...

UN AUXILIAIRE PRÉCIEUX POUR TOUT APICULTEUR

N'auriez-vous que deux ruches faites qu'elles vous rapportent tout le profit qu'elles peuvent rendre. Vous vous assurez les services gratuits d'un guide expert précieux en recevant tous les mois

"L'ABEILLE"

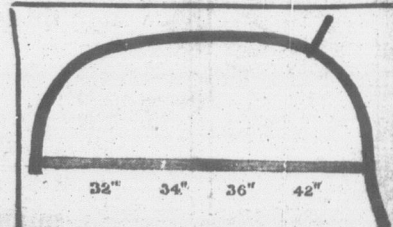
La seule revue apicole de langue française publiée mensuellement au pays, l'organe des associations d'apiculteurs de la province de Québec.

Tous les cultivateurs qui gardent des abeilles devraient recevoir cette revue spécialement éditée dans le but de promouvoir les intérêts de ceux qui s'intéressent à l'industrie apicole en cette province. L'Abcille contient dans chaque livraison des renseignements fort précieux qui contribueront au succès de votre entreprise. Envoyez votre abonnement à l'adresse ci-dessous.

ABONNEMENT : \$1.00 PAR ANNEE

DEMANDEZ UN NUMERRO SPECIMEN

L'ABEILLE ENRG. Case 176 QUEBEC



SCIE PRATIQUE ET BON MARCHÉ

Nos montants de scies en fer et en acier sont des plus populaires, parce qu'ils s'ajustent bien, durent longtemps, ce qui les rend meilleur marché que toute autre.

Si votre marchand n'en garde pas écrivez-nous directement.

La Manufacture de Scies de Lévis
LEVIS, - - - QUEBEC.

ADMINISTRATION
Abonnement par
Canada—Except
Québec.....
Cité de Québec
étrangers.....
Pour les Sociétés
Coopératives
Québec et de
des Jardiniers
Tarif des annonces
Annonces classées
sous par insertion
par mot additionnel
de 25 mots, mini
Pour abonnements
ceux écrits au
"Ferme", Limitée,
la Montagne,
Québec, Cas
Tél. 2-4297.

Volume XI

Page de la Coopérative

Eminent à la classe

et les r...

Parmi les plu
à la classe agricole
aux fabricants de
premier rang, apr
En effet, po
moyen plus prati
et les rendre conf
C'est ce que
le passé, par ses r
de M. Geo. Cayer
Il y a peut-ê
conseils d'un véri
nombre partage l
Gérard de Wolfe
récemment à M.
lant.

M. Geo. Cayer,
Classificateur
Coopéra

Monsieur:—
Permettez-m
1926, de vous ad
ques et conseils su
cette année.

Ces remarqu
cant s'il veut se t
En 1924, j'a
boîtes et je n'aj eu
ayant expédié à u
66% classés No 1,
nous expédions à l
d'autres maisons,
en 1925 qu'en 192

No d'enrg. 1983.
St-Gérard, Cté.

M. Hippolyte Lus
Saint-Gérard

Cher monsieur,
J'accuse réce
Demandez de ne
des produits lait
éducatif.